

LE THÉÂTRE DES IDÉES

15 18 19 22 23 JUILLET

GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

15 18 19 22 23 JUILLET À 15H

GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

durée 2h - entrée libre

Le Théâtre des idées dessine depuis dix ans ce que pourrait être un service public des idées, un accès direct, libre, gratuit et partagé à l'intellectualité. S'il accueille des auteurs différents et parfois divergents, sa direction est claire : s'inscrire dans l'histoire de l'émancipation par la raison et l'imagination. Jean Vilar résumait son rêve d'Avignon en ces mots : « Le ciel, la nuit, la fête, le peuple, le texte. » Il est tentant de le parodier pour décliner ce que voudrait être le Théâtre des idées : la parole, l'échange, l'assemblée, la critique, la pensée.

conception et modération **Nicolas Truong**

Cette année, trois ouvrages ont été publiés en rapport avec le Théâtre des idées :

Ma Philosophie de **Stéphane Hessel** entretiens avec **Nicolas Truong** aux éditions de l'Aube

Résistances intellectuelles dirigé par **Nicolas Truong** aux éditions de l'Aube

Éloge du théâtre d'**Alain Badiou** avec **Nicolas Truong** aux éditions Flammarion

Ces ouvrages sont disponibles à la librairie du Festival, Cloître Saint-Louis.

15 juillet

Comment sortir de la crise de l'avenir ?

avec

Yves Citton théoricien de la littérature

Georges Didi-Huberman philosophe et historien d'art

L'Occident vit une crise de l'avenir : les nouvelles générations ne croient plus qu'elles vivront mieux que les précédentes. Une crise de sens, d'orientation et de signification. L'Occident sait d'où il vient, mais peine à savoir où il va. Comment sortir de la rhétorique du déclin ? De quelle façon réenchanter nos lendemains ? De la politique à l'esthétique, rencontre avec deux traqueurs de lumières et de chemins de traverse.

Théoricien de la littérature et penseur suisse, Yves Citton est l'auteur d'ouvrages et d'articles consacrés à l'imaginaire politique de la modernité occidentale. Il est actuellement professeur de littérature française à l'Université de Grenoble-3 après avoir enseigné à Sciences Po Paris et aux États-Unis. Membre du comité de recherches LIRE du CNRS dédié aux idéologies et représentations de la littérature française des XVIII^e et XIX^e siècles, Yves Citton codirige la revue

Multitudes et collabore régulièrement à la Revue des Livres. Il a publié récemment Gestes d'humanités. Anthropologie sauvage de nos expériences esthétiques (Armand Colin, 2012), Renverser l'insoutenable (Seuil, 2012), Zazirocratie. Très curieuse introduction à la biopolitique et à la critique de la croissance (Éditions Amsterdam, 2011), L'Avenir des humanités. Économie de la connaissance ou cultures de l'interprétation ? (La Découverte, 2010), ainsi que Mythocratie. Storytelling et imaginaire de gauche (Éditions Amsterdam, 2010).

Georges Didi-Huberman est philosophe, historien de l'art et enseigne la théorie des images à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Il a publié sur le sujet une quarantaine d'ouvrages notamment Ce que nous voyons, ce qui nous regarde (Les Éditions de Minuit, 1992), pour traverser un large champ de l'histoire de l'art, de la Renaissance italienne (Fra Angelico. Dissemblance et figuration, Flammarion, 1990) à l'art contemporain (L'Étoilement. Conversation avec Hantaï, Les Éditions de Minuit, 1998). Il s'intéresse aux grands modèles théoriques de l'Histoire de l'art (Giorgio Vasari, Jacob Burckhardt) et à la démarche singulière d'Aby Warburg à qui il consacre plusieurs études (L'Image survivante, Les Éditions de Minuit, 2002). Depuis 2009, il réalise un cycle d'ouvrages dédié à la question du regard dans l'histoire, dont le dernier volet est paru en 2012 : Peuples exposés, peuples figurants. L'œil de l'histoire 4. Essayiste prolifique, Georges Didi-Huberman a également dirigé plusieurs expositions comme Atlas au Musée Reina Sofía à Madrid et Histoires de fantômes pour grandes personnes au Fresnoy et à Rio de Janeiro avec Arno Gisinger.

18 juillet

Comment penser le nouveau désordre mondial ?

avec

Achille Mbembe historien

La mondialisation des échanges modifie la géopolitique internationale comme notre rapport à l'altérité. Les sociétés postcoloniales de notre univers multipolaire sont marquées par une diversité culturelle accrue. États émergents et nouvelles formes de pensée, notamment « postcoloniales », se frayent un chemin entre tensions et apaisement. Comment s'orienter dans cette pluralité des mondes ? Comment cerner ce nouvel enchevêtrement des civilisations ?

Théoricien du post-colonialisme, Achille Mbembe est professeur d'histoire et de sciences politiques à l'Université du Witwatersrand à Johannesburg en Afrique du Sud. Il enseigne également au département de français de l'Université de Duke aux États-Unis et est membre du Witwatersrand Institute for Social and Economic Research (WISER) de Johannesburg. Auteur de nombreux articles et ouvrages collectifs consacrés à la politique africaine, Achille Mbembe a publié récemment Sortir de la grande nuit. Essai sur l'Afrique décolonisée (La Découverte, 2010) et De la post-colonie. Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine (Éditions Karthala, 2000). Son prochain ouvrage, Critique de la raison nègre, paraîtra aux éditions de La Découverte en octobre 2013.

19 juillet

L'Afrique est-elle l'avenir du monde ?

avec

Jean-François Bayart anthropologue

Achille Mbembe historien

Joseph Tonda philosophe

L'Europe semble s'enfoncer dans une crise sans fin et l'Afrique paraît toujours mal partie. Guerres fratricides, économies dépendantes, « printemps » populaires repris en main par des gouvernements autoritaires. C'est oublier que l'Afrique invente des voies de renouvellement social et politique. C'est omettre que l'Afrique peut accoucher d'un monde à venir. Quels sont les grands courants philosophiques et politiques africains ? Dialogue entre des intellectuels des deux continents.

*Spécialiste de politique africaine, **Jean-François Bayart** est directeur de recherche au CNRS et enseigne à l'Université Panthéon-Sorbonne à Paris. Fondateur de la revue Politique africaine et directeur du Centre d'Études et de Recherches Internationales (CERI) de 1994 à 2000, il a consacré de nombreux ouvrages au continent africain : L'État au Cameroun (Presses de Sciences Po, 1979), L'État en Afrique. La Politique du ventre (Fayard, 1989), L'Illusion identitaire (Fayard, 1996), Le Gouvernement du monde. Une critique politique de la globalisation (Fayard, 2004), L'Islam républicain. Ankara, Téhéran, Dakar (Albin Michel, 2010) et, dernièrement, Les Études postcoloniales, un carnaval académique (Éditions Karthala, 2010). Consultant permanent du centre d'analyse et de prévision du ministère des Affaires étrangères de 1990 à 2004 et membre de la Commission du Livre blanc sur la Défense et la Sécurité nationale en 2012 et 2013, Jean-François Bayart a également consacré de nombreux articles critiques à la politique africaine de la France.*

***Achille Mbembe** participe également au débat du 18 juillet. Voir sa biographie ci-contre.*

***Joseph Tonda** est professeur de sociologie, d'anthropologie et écrivain. Il enseigne à l'Université de Libreville au Gabon depuis 2001 après avoir dirigé le département de sociologie de l'Université de Brazzaville au Congo. Ses recherches portent sur l'imaginaire du corps et du pouvoir en Afrique centrale, l'anthropologie des religions, ainsi que sur la sociologie de la santé et de la médecine. Auteur de nombreux articles dans des revues internationales (Politique africaine, Social Compass, La Pensée), il participe également à des ouvrages collectifs comme Les Églises et la société congolaise aujourd'hui (L'Harmattan, 2007). Joseph Tonda a publié La Guérison divine en Afrique centrale (Karthala, 2002) et Le Souverain moderne. Le Corps du pouvoir en Afrique centrale (Karthala, 2005).*

22 juillet

Peut-on en finir avec la crise des banlieues ?

avec **Michel Kokoreff** sociologue, **Didier Lapeyronnie** sociologue

Le regard sur la banlieue oscille souvent entre dépréciation et misérabilisme. L'immense question sociale portée par ces territoires périphériques fait oublier qu'il y a du politique dans les quartiers, des inventions civiques, des mouvements artistiques. Comment sortir des clichés dans lesquels certains habitants des cités se sont parfois eux-mêmes enfermés ? Comment réintégrer les banlieues dans l'espace commun ? Comment échapper à l'ethnisation des rapports sociaux ? Comment « refaire cité » ?

***Michel Kokoreff** est professeur de sociologie à l'Université Paris-8 Vincennes-Saint-Denis et chercheur au centre de recherches et d'études sociologiques et politiques de Paris (CRESPPA). Sociologue de terrain, il étudie et intervient sur les transformations sociales des quartiers et des banlieues populaires. Ses travaux ont notamment porté sur les jeunes, l'usage des drogues ainsi que sur les processus de dépolitisation et de repolitisation dans les cités populaires. Il est l'auteur de La Force des quartiers (Payot-Rivages, 2003), La drogue est-elle un problème ? Usages, trafics et politiques publiques (Petite Bibliothèque Payot, 2010), Une France en mutation. Globalisation, États et Individus (Payot, 2012) avec Jacques Rodriguez et, plus récemment, en collaboration avec Didier Lapeyronnie, Refaire la cité. L'Avenir des banlieues (Seuil, 2013).*

***Didier Lapeyronnie** est professeur de sociologie à l'Université Paris-Sorbonne. Membre associé du centre d'analyse et d'intervention sociologiques (CADIS) et du groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne (GEMASS), il a consacré l'essentiel de ses travaux aux questions de marginalité urbaine et d'immigration : Les Quartiers d'exil (Seuil, 1992), L'Individu et les minorités (PUF, 1993), Ghetto urbain (Robert Laffont, 2008). Il cosigne cette année, avec Michel Kokoreff, Refaire la cité. L'Avenir des banlieues (Seuil, 2013).*

23 juillet

Quelles résistances intellectuelles ?

avec **Fabienne Brugère** philosophe, **Pauline Colonna D'Istria** philosophe, **Olivier Neveux** spécialiste du théâtre politique

La pensée et la critique radicale du nouvel ordre mondial connaît un regain de vitalité et réaffirme à nouveau son droit de cité. De nouveaux concepts, de nouveaux outils de pensée, de nouvelles formes d'engagement en matière d'idées s'inventent. Quelle est la cartographie de ces nouvelles théories critiques ? Comment les nouvelles générations s'emparent-elles de la boîte à outils des grands penseurs d'aujourd'hui ? Comment échapper à la fabrique des leurres critiques ?

Philosophe spécialisée dans les domaines de l'esthétique, de la philosophie morale et politique et de la théorie féministe, **Fabienne Brugère** est professeure à l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux. Auteure de nombreux ouvrages *Le Sexe de la sollicitude* (Seuil, 2008), *Philosophie de l'art* (PUF, 2010), *L'Éthique du care* (PUF, 2011), *Faut-il se révolter ?* (Bayard, 2012), elle a publié dernièrement, en collaboration avec Guillaume Le Blanc, un *Dictionnaire politique à l'usage des gouvernés* (Bayard, 2012). Présidente du conseil de développement durable auprès de la Communauté urbaine de Bordeaux, elle dirige également les collections « Lignes d'art » et « Care Studies » aux Presses Universitaires de France ainsi que la collection « Diagnostics » aux Éditions du Bord de l'eau.

Pauline Colonna D'Istria est doctorante en philosophie à l'Université de Poitiers. Jeune éditrice aux Éditions Albin Michel, elle est également responsable de la rubrique Sciences humaines du magazine *Page des libraires* et membre de la rédaction de la revue *Raison publique*. Elle a publié récemment un livre d'entretiens avec Sylvie Taussig et Florence Dupont, *L'Antiquité, territoire des écarts* (Albin Michel, *Itinéraires du savoir*, 2013).

Spécialiste du théâtre politique et des pratiques contemporaines de la scène, **Olivier Neveux** est professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'Université Lyon 2. Il enseigne également à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et intervient auprès du département d'écriture dramatique de l'ENSATT. Rédacteur en chef de la revue *Théâtre public*, il a dirigé récemment le numéro *Penser le spectateur*. Olivier Neveux est l'auteur des ouvrages *Théâtres en luttés. Le théâtre militant en France des années 60 à aujourd'hui* (La Découverte, 2007) et vient de publier *Politiques du spectateur. Les enjeux du théâtre politique aujourd'hui* (La Découverte, 2013), primé par le Syndicat de la critique.

Responsable des pages *Idées-Débats* du journal *Le Monde*, **Nicolas Truong** conçoit et anime le *Théâtre des idées*, cycle de rencontres philosophiques et intellectuelles du Festival d'Avignon. De ces rendez-vous naîtront plusieurs publications : *Éloge de l'amour écrit* en 2009 avec Alain Badiou, ainsi que de nouveaux ouvrages parus chez Flammarion et aux éditions de l'Aube. L'animation de ce « *Théâtre des idées* » l'a conforté dans une démarche qu'il avait déjà initiée en 2002 en mettant en scène *La Vie sur terre*, adaptation théâtrale de textes issus de la pensée critique comme ceux de George Orwell. Persuadé, comme le dit l'écrivain Annie Le Brun, qu'« il n'y a pas d'idées sans corps et pas de corps sans idées », Nicolas Truong imagine un théâtre philosophique afin de faire advenir des « émotions de pensée ». Il vient de présenter *Projet Luciole* à la Chapelle des Pénitents blancs, avec Judith Henry et Nicolas Bouchaud.